



Vendredi 16 mai 2008
Saint-Séverin

NE GACHEZ PAS VOTRE PLAISIR, IL EST SACRE !

Olivier FLORANT
Sexologue et théologien

Introduction :

Il y a 38 ans, un ami, André, me contait s'être rendu à la messe la veille dans cette même église où nous nous retrouvons ce soir. La pratique du baiser de paix se voyait à l'époque peu à peu réintroduite dans les célébrations. Or, devant André se tenaient deux couples ; au milieu d'eux, une dame seule. Au moment de l'échange du baiser de paix, les conjoints se sont embrassés tandis que la jeune dame s'est effondrée en larmes. Ce fait m'avait beaucoup marqué. En effet, si l'amour qui est entre nous reste entre nous, il conduit à la mort. « Soldats » de l'Amour, nous sommes tous en mission !

Je vous propose quelques réflexions sur l'amour à travers l'expérience reçue des centaines de couples qui m'ont demandé de l'aide pour mieux aimer, pour trouver plaisir, joie et sérénité. Pour que votre expérience de Dieu et de la joie d'aimer et d'être aimé vous fasse jubiler, tressaillir au plus profond de vos entrailles, quel que soit votre état de vie.

I - Dieu est amour. Notre conjoint en est une icône !

✓ Contempler le Christ dans le pain partagé avec nos frères

A Philippe qui lui demandait : « Montre-nous le Père ! », Jésus répondait : « Qui m'a vu a vu le Père » (Jn 14 ; 8-10). Mais nous, me direz-vous, nous n'avons pas vu Jésus, nous n'avons pas vu le Ressuscité... Où peut-on alors contempler le Fils ?



Les Semeurs d'Espérance

Lorsque Jean arriva le premier au tombeau, « il vit et il crut » (Jean 20 ; 8). Qu'a-t-il vu au juste ? Objectivement, rien. Un tombeau vide. Un peu plus tard, Cléophas eut la chance de cheminer, de parler, de dîner avec le Ressuscité... et pourtant il n'a rien vu non plus ! Avec son compagnon, « leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître » (Luc 24 ; 16)

Alors...où voit-on Jésus ? Jamais ? Pourtant, nous savons qu'Il est au milieu de nous lorsque nous sommes réunis pour lui à deux ou trois... mais où pouvons-nous voir le Seigneur ?

Ce n'est que par la fraction du pain, et, a posteriori, à la brûlure de leurs cœurs, que Cléophas et son compagnon l'ont reconnu. Dieu se révèle et se laisse contempler uniquement dans le pain quand il est rompu et partagé entre frères... mais aussi dans nos frères quand ils ont faim.¹

« Seigneur », demandent en effet les justes en S^t Matthieu, « quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te désaltérer, étranger et de t'accueillir, nu et de te vêtir, malade ou prisonnier et de venir te voir ? » A la portée de tous vient en réponse la nouvelle loi : « En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ». (Mt 25 ; 40)

S'il n'est pas permis dans les dix paroles de vie données à Moïse de construire des images ressemblant à l'homme ou à Dieu (Deutéronome 4,16 et 16,21), c'est que nous n'en avons pas besoin. Pour apercevoir quelque chose de Dieu, mieux que les images, nous avons nos frères, bien vivants et « aimables ». Jésus bouleverse la loi de Moïse pour révéler que tous les commandements se résument en un seul : aimer son prochain.

Or quel est mon plus proche prochain si ce n'est mon conjoint, puisqu'on se « côtoie » ? C'est du côté d'Adam qu'Eve prit vie... et dans la langue biblique le verbe côtoyer évoque l'union sexuelle. Par ailleurs, au commencement, c'est en tant que couple que l'homme et la femme sont créés à l'image de Dieu : « Homme et femme Il les créa » (Gn 1 ; 27). Il existe ainsi une manière très particulière de trouver le Christ dans l'autre qui consiste à le trouver dans son conjoint, icône de Dieu la plus proche et la plus accessible.

✓ L'amour conduit à Dieu

« Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres » (Jn 15 ; 17). J'ai pris conscience, il y a peu de temps, du paradoxe apparent que soulevait l'emploi du verbe « commander ». Peut-on commander d'aimer ? En grec, plutôt que « commander », le terme

¹ ROME, Dimanche 25 mai 2008 (ZENIT.org) Qui reçoit l'Eucharistie ne peut rester indifférent à qui a faim, estime Benoît XVI Ce sacrement est une « école de charité et de vérité ». Alors que l'Eglise célébrait ce dimanche la « Fête-Dieu », solennité du Corps et du Sang du Christ, Benoît XVI a affirmé que celui qui reçoit l'Eucharistie ne peut rester indifférent à celui qui a faim. « L'Eucharistie est école de charité et de solidarité. Qui se nourrit du Pain du Christ ne peut rester indifférent devant celui qui, aujourd'hui encore, est privé du pain quotidien », « De nombreux parents ont du mal à se le procurer pour eux-mêmes et pour leurs enfants », a ajouté le pape. « C'est un problème de plus en plus grave, que la communauté internationale a beaucoup de difficulté à résoudre », a-t-il rappelé. « L'Eglise non seulement prie 'donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour' mais, à l'exemple de son Seigneur, s'engage par tous les moyens à 'multiplier les cinq pains et les deux poissons' à travers d'innombrables initiatives de promotion humaine et de partage, afin que chacun reçoive ce dont il a besoin pour vivre », a assuré le pape.



Les Semeurs d'Espérance

évangélique signifie : « désigner le but et les moyens pour l'atteindre ». De même les juifs n'évoquent-ils pas 10 « commandements », mais 10 « paroles de vie ». En d'autres termes, pour trouver l'Amour, il faut s'aimer !

Il m'a été donné récemment d'accompagner un couple au bord du divorce. En les accueillant pour notre huitième rencontre, je commençais de m'apercevoir que la connivence semblait revenue. Or, seulement 15 jours auparavant, je leur avais proposé de s'exercer très scrupuleusement à l'action de grâce perpétuelle. En quoi consiste celle-ci ? A remercier l'autre en toutes circonstances. Le matin, par exemple, lorsque vous voyez votre conjoint pour la première fois, il s'agit de lui murmurer : « Merci, chéri(e), d'être vivant(e) ». Cela est loin d'être évident ! Il y a des conjoints au réveil froids comme une aube d'hiver. De même, lorsque, quelques minutes plus tard, vous découvrez la table du petit déjeuner, soigneusement préparée, dites merci. Dites merci pour tout. Le couvert n'a été installé ni par l'opération du Saint Esprit, ni par des lutins !

Après une période de perplexité à l'énoncé de l'exercice, ce couple s'est employé à le mettre en pratique, et le résultat s'est montré lumineux. A notre dernière rencontre, alors qu'il ne me semblait plus nécessaire de continuer l'aide, ce couple m'a soudainement demandé : « Parlez-nous de Dieu ». J'étais plus que surpris (et plein d'action de grâce). Lorsqu'on découvre l'amour dans sa vraie dimension naît naturellement l'envie de connaître Dieu. L'amour de Dieu, de son Christ et de nos frères est Un. Si Dieu est Amour et que deux êtres s'aiment dans l'univers, alors la preuve est faite qu'il y a de l'amour dans l'univers. Certes il n'est que signe (sacrement) d'un amour qui était et subsistait déjà avant l'homme et le portait dans son désir. Si des milliers s'aiment et engagent leur vie dans cet amour alors l'amour prend corps. L'Amour Créateur, Alpha et Omega de l'histoire, advient dans l'univers. Dieu est présent ! N'est-ce pas exactement ce que nous a écrit Benoît XVI dans son encyclique « Deus caritas est » !

✓ **Se libérer de soi pour aimer**

Qu'entendons-nous par aimer ? L'amour n'est pas un mot d'emploi spécifiquement chrétien, et bien des vilenies se cachent sous la bannière de l'amour. Je prendrais un peu le contrepied du père Teilhard de Chardin quand il disait : « Se centrer sur soi, bonheur de grandir, se décentrer sur l'autre bonheur d'aimer, se sur-centrer sur plus grand que soi, bonheur d'adorer ». Je dirais pour ma part : « Aimer, c'est se libérer du soi limité à sa peau pour grandir ». Il me semble qu'aimer signifie pouvoir se réjouir de la joie d'autrui et souffrir de la peine d'autrui. L'amour véritable n'est possible que dans la conscience de l'autre en tant qu'autre - et c'est d'ailleurs cette découverte qui permet de devenir pleinement soi. Je crois que les expériences spirituelles, chrétiennes comme juives, musulmanes ou bouddhiques ne se contredisent pas sur ce point.

Quand un conjoint contemple sa femme ou son mari dans sa nudité, son regard dépasse les limites du corps. Il s'aperçoit que le moi n'est pas limité au volume de la peau, que le moi comprend les autres. Si l'on enferme quelqu'un dans une chambre sourde ou dans un cachot, il devient fou. Nous ne pouvons pas être homme si nous sommes coupés des autres ! Or précisément, beaucoup de gens manifestent des difficultés et des souffrances au niveau de leur sexualité parce qu'ils sont enfermés dans leur égoïsme, recroquevillés en eux-mêmes.



Les Semeurs d'Espérance

Vous et moi, en tant que chrétiens, avons reçu une mission de libération à porter à ceux qui n'ont pas eu la chance de découvrir en l'autre cet autre soi-même - ce sujet. Comment dès lors aider une personne à découvrir que ce n'est pas en regardant en soi qu'on se trouve, mais en identifiant son désir de sortir de soi. Je ne peux me fixer à moi-même l'objet de mon désir, comme le soutenait Albert Camus (il faut imaginer Sisyphe heureux), sans tomber dans le piège logique de l'autoréférence, selon l'éclatante démonstration du mathématicien et philosophe Kurt Gödel, ami d'Albert Einstein. Mon désir ne doit pas être recherché dans un objet fait de main d'homme, sous peine de déception, selon la mise en garde du décalogue.

Il est d'usage de rappeler que le mot personne vient d'un mot latin *persona* qui désignait le masque de théâtre, c'est-à-dire un personnage, un rôle. Mais ne sommes nous toujours pas en représentation pour autrui ? Sous le masque il n'y a rien d'autre qu'un regard qui scrute d'autres masques pour voir s'il est regardé et si on va l'applaudir ou le huer. Se recevoir du regard d'autrui est une étape forte dans le développement de la personne. On le voit quand la célébrité ou les contraintes de l'existence médiatique font affluer des millions de regards sur votre personne qui s'en drogue presque toujours aussitôt. Quand la célébrité vous oublie, c'est alors bien souvent la déprime. On meurt si on est enfermé seul trop longtemps dans un cachot. Il est des hommes, peu nombreux, qui résistent à la solitude quand ils ont trouvé leur Dieu à l'intérieur d'eux-mêmes. L'illumination des bouddhistes, la metanoia des chrétiens n'est-elle pas justement ce moment de l'abandon de soi à la transcendance, quand on découvre qu'on ne peut saisir sa propre conscience, qui sera toujours un manque de présence à soi selon l'expression de Jean-Paul Sartre. C'est le moment de l'extase, dans le regard d'amour total et infini.

C'est ce moment délicieux que l'on trouve dans l'amitié et l'amour conjugal, non plus automatique comme dans les premiers mois d'une l'idylle et de la lune de miel qui s'ensuit - mais quelle lune n'est pas trompeuse ? - assumée dans la confiance totale. Il devient sublime quand la foi commune dans un amour transcendant les fait compagnons d'éternité.

Ce sublime n'est pas éloigné de nous. Je crois même qu'il est proche de chacun d'entre nous. Ce saut hors de soi et de ses faux semblants est possible même à ceux dont le crime les désigne à la haine des autres prisonniers de droit commun. Voici un exemple de dé-réflexion introduite dans un groupe de malades par un psychiatre. Ce groupe était constitué de pédophiles condamnés et incarcérés. Le but de leur thérapie était de leur permettre une prise de conscience de l'inhumanité de leur acte, malgré tout un système d'autojustifications mis en place par chacun et que ce psychiatre nomme « auto-leurres »

Au cours d'une séance de thérapie un de ces hommes débuta en disant :

- On s'intéresse toujours aux pédophiles, mais jamais aux victimes ! »
- Il y en a parmi vous, répondit le psychiatre.

L'un d'eux se mit à raconter comment, petit, il avait été lui-même victime d'un pédophile. A l'écoute du récit l'un de ses voisins ne put réprimer un : « oh le salaud, il t'a fait ça ! » et tous de renchérir jusqu'au moment où un grand silence se fit. Les uns et les autres se sont rendu compte qu'ils parlaient d'eux-mêmes. Découvrir l'autre en tant qu'autre procure une incroyable - et souvent douloureuse - conscience de soi. Voilà ce qu'en dit dans une autre tradition spirituelle le rabbin Kouk grand maître spirituel mort en Palestine en 1935 : « Le



Les Semeurs d'Espérance

repentir instantané se produit à la suite d'un certain éclair spirituel qui pénètre l'âme. D'un coup l'individu reconnaît le mal ainsi que la laideur de la faute et devient un autre homme ».

Il n'est pas facile d'aimer si l'on n'a pas appris à être aimé. C'est pourquoi, comme chrétiens baptisés, notre mission est d'aller à la rencontre de toute personne - dans les rencontres les plus banales de la vie quotidienne comme l'hôtesse de caisse du supermarché - de manière qu'elle se nourrisse un instant de notre regard respectueux et aimant, de personne à personne, et non de scanner à carte de crédit.

II - Jour après jour, découvrir et faire vivre la grâce du sacrement de mariage

A la source d'une majeure partie des difficultés des couples se niche la peur. Certains époux chrétiens pensent que, parce qu'ils sont chrétiens, Dieu les a chargés d'un sac-à-dos extrêmement lourd, plus lourd que ceux des autres couples, et rempli de cailloux. Or, si le sac-à-dos semble effectivement tant peser, c'est qu'il est plein à ras-bord de foie gras, de champagne (...), bref, des ingrédients de la fête et de la joie ! A nous d'aider les couples à découvrir la joie du Sacrement, qui est sa grâce !

✓ Le sentiment amoureux, un moteur « archaïque »

La nature a doté toutes les espèces animales de systèmes automatiques pour assurer leur propagation, jusqu'à les conduire parfois à des extrémités étonnantes. Ainsi les mâles mantes religieuses acceptent-ils de se sacrifier purement et simplement, devenant réserve de protéines pour ces dames, après les avoir fécondées. Celles-ci mettent en effet fin à l'accouplement en leur dévorant la tête. Dans sa sagesse, la nature a également prévu un mécanisme pour la propagation de l'espèce humaine : la passion amoureuse. Tomber amoureux est effectivement le meilleur moyen d'avoir un enfant ! Or toutes les études scientifiques démontrent que la durée de vie de ce « moteur archaïque » n'excède pas 3 ans. Des procédures de divorce, en nombre grandissant sont aujourd'hui engagées entre 3 et 5 ans d'union au motif qu'il n'existe « plus de sentiments ». Pourquoi 3 ans ? Par ce qu'au début de l'humanité, il suffisait de trois ans pour rendre un enfant autonome et capable de suivre la horde, comme le font les singes aujourd'hui. Etre autonome en France en 2008 cela reste trois ans, mais après le Bac !

✓ Fabriquer du « couple durable »

Pour éduquer et protéger ses enfants plus longtemps, l'espèce humaine a trouvé quelque chose de génial : la fidélité conjugale.

Savez-vous qu'il existe, pour tous les mammifères, une hormone de la fidélité conjugale ? Il s'agit de l'ocytocine, qui joue aussi un rôle de neuromédiateur. Quand des chercheurs injectent de l'ocytocine dans le cerveau de campagnols des montagnes, cette espèce qui, à l'état naturel, multiplie naturellement les partenaires, les campagnols en question ont adopté un comportement monogame, à l'image de leur cousin le campagnol des vallées dont le cerveau présente précisément une forte concentration d'ocytocine.



Les Semeurs d'Espérance

Hélas, on ne trouve pas (encore) d'ocytocine en vente sur Internet ! Mais rassurez-vous, il existe d'autres moyens de s'en procurer naturellement. Pour l'homme, le seul moyen de récolter sa dose d'ocytocine se révèle être les rapports sexuels satisfaisants. Pour la femme, s'ajoute à la grossesse, l'allaitement, le soin des petits. On retrouve d'ailleurs la durée de dix mois à trois ans signalée pour la durée du couple primitif. Mais au-delà de ce temps c'est un autre type de sexualité qui va assurer le relais. Non plus automatique, prévu dans les archives génétiques de l'espèce, mais pleinement humain, culturel, transmis par l'imitation et l'apprentissage. La guenon ne peut avoir de rapport sexuel en dehors de sa période de fécondité (l'œstrus) et d'ailleurs n'a pas d'orgasme.

Une des difficultés rencontrées par les jeunes couples de notre époque vient de ce que les trois premières années sont vécues derrière des lunettes roses. Tout semble bien se passer au niveau des sentiments et du lien, mais c'est essentiellement sous le contrôle des automatismes de l'espèce ? Au-delà la sexualité souvent expédiée au service exclusif de l'orgasme de l'homme laisse les deux époux en disette d'ocytocine. Si la femme peut se rattraper avec les enfants quand ils surviennent, ce n'est pas le cas de l'homme, qui en manque aura tendance soit à multiplier les demandes sexuelles soit de débiter une aventure et recommencer un cycle d'idylle avec une autre partenaire.

Quand les jeunes femmes n'élèvent plus elles-mêmes leurs enfants en bas âge, leur besoin d'ocytocine semble se rapprocher de ceux des hommes, avec des demandes sexuelles plus pressantes.

Je disais : « rapport sexuel satisfaisant ». Les hommes mariés et heureux en ménage savent que le réel plaisir sexuel n'est pas son orgasme, mais la satisfaction de sa chérie. Rien de tel que sentir sa femme éprouver du plaisir dans ses bras. Un simple orgasme des deux ne suffit pas non plus. La quantité d'ocytocine est très réduite en cas de masturbation solitaire ou en couple. Ce qui convient le mieux pour l'ocytocine c'est une fusion totale même si momentanée, des esprits comme des corps, une incorporation réciproque où les deux êtres dans leur totalité sont en communion, c'est-à-dire corps partagés pour se nourrir de la vie elle-même.

Jean-Paul II ne parlait pas d'autre chose lorsqu'il évoquait les 2 dimensions de la sexualité : procréative, et unitive, cette dernière servant à fabriquer du « couple durable ». C'est pour cela qu'il est important que les couples parlent de sexualité ! La première cause de difficulté dans un couple est l'absence de communication ! Les couples de jeunes gens vierges qui échangent sur leur sexualité auront bien plus d'expérience en très peu de temps que beaucoup de couples qui ont eu énormément d'expériences mais ont vécu chacun dans leurs propres fantasmes.

✓ **L'union des époux : une liturgie ?**

J'ai commencé par vous raconter un rite de baiser de paix qui avait mal tourné il y a quarante ans dans cette église. A la même époque, dans ma propre paroisse, j'avais la chance de participer à l'eucharistie chaque matin avant d'aller au travail, et nous nous rodions les uns et les autres au nouveau rite dit de Paul VI. Au moment du baiser de paix pour la première fois je me retournai vers une vieille dame de sans doute au moins quatre vingt ans, et lui donnais



Les Semeurs d'Espérance

une accolade du genre alors pratiqué par les moines bénédictins. Elle m'attrapa alors par les épaules et m'embrassa sur les deux joues comme une grand-mère le ferait avec son petit fils. Je crois que c'est à ce moment là que j'ai saisi ce que doit être un rite vivant. Quelques mois plus tard, jeune mariés nous échangeons aussi ce baiser de paix à notre manière de jeunes conjoints. Quelle place à notre corps dans l'expression de nos sentiments de frères et sœurs en Christ ? En élargissant cette méditation à la totalité de notre expression amoureuse, je me suis rendu compte de la grande similitude entre une communion sexuelle et une messe. Les deux doivent être pour que cela puisse nourrir l'âme autant que les récepteurs d'ocytocine une fête, réjouissance, une action de grâces mutuelle, bref une eucharistie, et comme toute fête bien organisée elle ne peut être faite n'importe comment, au détour d'un fourré, comme dans la sexualité animale entre quête incessante de nourriture et crainte des prédateurs. Il faut avoir prévu avec soin les détails pour ne surprendre désagréablement aucun invité. En grec, cet ordonnancement soigneux de la fête se nomme une leiturgia² qui n'a pas de connotation exclusivement religieuse, puisque pour les Grecs, tout avait une dimension religieuse, et la laïcité telle que nous la pratiquons en France n'aurait eu aucun sens.

Pour la messe, le décor de l'autel et de ses alentours a généralement été soigneusement arrangé, de la même manière qu'il est important de soigner le décor pour l'union des corps. Si l'on ne prépare pas la fête, il n'est pas étonnant qu'il n'y ait pas de fête !

Parcourrons les différentes phases du commerce amoureux et celles de la messe dominicale. Tout devrait commencer par un rite d'aspersion, et une demande de pardon pour tous les accrocs de la vie commune, un esprit propre, dans un corps propre pour ne pas oublier que 30% des troubles du désir proviennent du manque de soin corporel du partenaire.

Et ensuite ? Non on ne se précipite pas sur sa partenaire. D'abord on parle. Une liturgie de la parole est nécessaire pour faire corps. Il faut évoquer les bons moments du passé et construire ensemble des projets d'avenir comme le pratiquent les amoureux mais aussi tous les groupes d'amis, familles, anciens élèves ou anciens combattants. Qu'est-ce que la liturgie de la parole à la messe si ce n'est se souvenir des hauts faits de Dieu pour son peuple : « Rappelez-vous, il nous a fait sortir du pays d'Egypte ».

Il ne suffit pas de vivre de ses souvenirs ! Un couple qui n'a pas de projet risque deux fois plus de se briser que celui qui en porte. Un numéro spécial de Famille Chrétienne sur la fidélité faisait écrire à Boris Cyrulnik : « Un couple dure s'il a une cathédrale à construire ». Boris Cyrulnik écrit une « cathédrale », et non pas une « taupinière » !!! Il faut à des jeunes gens un projet, une ambition à la mesure de leur énergie, et non la construction d'un radeau de survie. L'Église en ce qui la concerne exige que les époux élaborent un projet de couple, avec confiance dans la vie et générosité. Pour un couple qui se veut chrétien, la transmission de l'évangile est tout sauf facultative. Le couple doit se considérer en mission, chargé de témoigner de l'amour !

² De l'adjectif grec *lèitos* : « public », dérivé de *lèôs* (en ionien *laos*), et du nom commun *ergon* : « service », « oeuvre », « travail ». La liturgie est donc, étymologiquement, un « service public », une œuvre faite au bénéfice du peuple. En Grèce, le mot *leitourgia* désignait tout service rendu au bien commun par les citoyens. Quand saint Paul emploie le mot « liturgie » (2 Co 9, 12 ; cf. Rm 15, 27), il l'utilise le plus souvent au sens d'office accompli au bénéfice d'une communauté. (d'après le Portail Internet de la liturgie catholique (SNPLS))



Les Semeurs d'Espérance

Cette foi partagée dans l'avenir correspond au Credo de la messe. C'est pour cela que dans les premiers temps de l'église, les catéchumènes quittaient l'assemblée à ce moment là. Après, et seulement après, vient l'offertoire, puis la consécration. La phrase du Seigneur : « Ceci est mon corps... » peut également se dire entre époux, pour autant que nos pensées et notre esprit soient bien présents au moment de la fusion des corps.

Parce que l'on s'est nourri de la chair de l'autre, on est rendu fort pour la mission. Dans la douce euphorie de la communion retentit l'envoi : « *Ite missa est* » - debout ! En avant pour la mission !

Conclusion :

« Il les envoya deux par deux » nous est-il rapporté de Jésus en S^t Luc 10,1. Au couple chrétien n'est pas confiée une autre mission que celle des disciples. J'avancerai même que le couple chrétien ne tient que s'il est envoyé en mission ! Au rite de célébration du mariage catholique a d'ailleurs été ajoutée, il y a deux ou trois ans, une prière de don de l'Esprit Saint pour l'envoi en mission prononcée par le prêtre donc en lieu et place de l'Église et du Christ.

A d'autres sera donné d'être envoyés dans des communautés plus grandes, des commandos de vingt ou trente pour prêcher, soigner, instruire, mais toujours pour propager l'évangile. C'est la même mission.

Se donner l'un à l'autre ? Mais, peut-on se donner deux fois : une fois au Christ, puis une seconde fois à son conjoint ? N'est ce pas galvauder notre conception du don ? Je vous propose de le voir autrement. Chrétiens tous les deux, chacun de nous s'est donné au Christ pour lui-même - ce Christ qui s'est lui-même donné à nous chair et sang, Lui, nous confie l'un à l'autre. Confier c'est donner dans la confiance, dans la foi, donc avec promesse de fidélité usque ad mortem jusqu'à la mort. Je reste d'ici là le nu propriétaire de mon corps, mais l'usufruit en revient à toi, mon aimé.

Question de l'assemblée

✓ Y a-t-il un péché de luxure, et quel est-il ?

Je ne dirai pas un seul mais bien plutôt des quantités ! Il existe même des démons spécialisés pour cela, les « succubes » et les « incubes ».

Si la nature profonde de l'homme est d'être fils de Dieu, cela ne signifie pas pour autant que la sexualité chrétienne doit être janséniste ! « Le plaisir, c'est la perfection de l'acte » disait S^t Thomas d'Aquin. En d'autres termes, si l'acte est bon, le plaisir est bon. Donc si la nature et l'orientation de l'acte sont bonnes, le plaisir sexuel est très bon !



Les Semeurs d'Espérance

- ✓ **Quelle est la meilleure attitude qu'un adolescent puisse avoir lorsque ses parents se disputent ?**

Dans la mesure du possible, la meilleure chose, à mon sens, serait que les enfants ne s'en mêlent pas. Beaucoup d'enfants vont jusqu'à être malades ou sont dans l'espoir inconscient de réconcilier le couple de leurs parents. Les questions d'adultes se règlent entre adultes, il ne s'agit pas d'inverser les rôles, même si l'attitude des parents apparaît puérole.

- ✓ **Que pouvez-vous dire au sujet des homosexuels ?**

Dans la Bible il est écrit « homme et femme Il les créa ». Ceci était dans le jardin d'Eden. Ici bas, les anomalies chromosomiques, les désordres congénitaux, des médicaments ou des maladies catastrophiques pendant la grossesse, font que certains de nos frères n'ont pas la chance que cela soit aussi simple. Nous recevons au cabinet Saint Paul des personnes qui souffrent d'une sexualité pénalisante, comme de ne pas avoir tous les bons chromosomes ni tous les bons organes, ni toutes les bonnes tendances. A qui la faute ? A Adam ? A Eve ? Eux qui avaient pourtant les bons chromosomes !

Je pense à des couples admirables, chrétiens engagés où le mari a une orientation homosexuelle. Combien cela est-il dur à vivre pour tous les deux ! Ils s'aiment authentiquement, mais leurs sexualités se révèlent extrêmement différentes.

Je pense à un tout jeune homme amoureux d'un autre garçon. Fidèles à l'enseignement de l'Église ils restent chastes, ce que ne font pas tous nos jeunes hétérosexuels chrétiens ! Confiant son trouble en confession, il s'est entendu dire : « Tu vas aller en enfer ». Dans le désarroi le plus total un autre jeune lui a conseillé de venir me voir. Non ! A ma connaissance l'Église n'a jamais dit qu'on allait en enfer à cause d'une structure psychique homosexuelle ! Cette menace de l'enfer qui aurait pu conduire ce jeune du désarroi au suicide n'est-elle pas le signe d'un malaise du prêtre lui-même dans sa vie relationnelle, peut-être même sexuelle. Imaginez le désastre psychologique et spirituel déclenché chez ce garçon !

La difficulté pour un homme ayant des tendances homosexuelles ne réside pas tant dans sa sexualité que dans l'accueil que nous lui faisons, ainsi que dans le fait de savoir qu'il n'aura pas d'enfant. Au cours du dernier congrès de sexologie un thérapeute faisait part d'une plainte qui peut sembler curieuse de la part de couples homosexuels : nous n'avons pas vraiment droit au plaisir puisque nous ne pouvons pas avoir de fécondité à travers nos unions ! Quarante ans après l'encyclique *Humanae Vitae*, ces personnes en viennent à dire exactement ce que le Pape Paul VI annonçait !

- ✓ **Nous sommes fiancés et nous marions dans un an. Si nous attendons tout ce temps là avant de faire l'amour, ratons-nous quelque chose ?**

Ce n'est pas vous qui attendez le mariage, c'est le mariage qui vous attend ! Demandez-vous peut-être ce qui vous fait attendre pour échanger le sacrement de mariage. Est-ce le délai de



Les Semeurs d'Espérance

réservation du traiteur ? Il faut me semble-t-il parfois savoir dissocier la grande fête avec toute la famille, les amis, le traiteur et compagnie, du sacrement de mariage lui-même.

✓ **Comment peut-on aimer son conjoint qui ne vous aime plus ?**

Qu'est-ce qu'aimer ? A mon sens, aimer signifie faire grandir l'autre, quel qu'il soit. L'amour véritable est par exemple celui manifesté par Jean-Paul II en allant visiter Ali Agça pour lui offrir son pardon.

Au lieu de m'adresser au conjoint délaissé, je voudrais m'adresser à ses amis. Nous avons la responsabilité d'aimer cette personne que son conjoint n'aime plus, parce que nous devons par notre amour tenter de combler ce manque.

Un véritable ami, c'est celui qui arrête tout pour venir vous secourir. Sommes-nous vraiment les amis de nos amis ? Quelle fraternité vivons-nous quand nos proches sont en difficulté ? Il y a certes la prière, mais celle-ci ne suffit pas, pas plus qu'elle ne suffit au samaritain en voyage vers Jéricho pour affaires. Peut-elle suffisait-elle au prêtre et au lévite qui l'avaient précédé. Peut-être même avaient-ils demandé à l'Eternel d'envoyer derrière eux l'un de ces sales Samaritains qui dédaignent le temple de Jérusalem. Quand un ami est dans la peine, il faut savoir quitter son travail et prendre la route, peut-être aussi comme Marie, femme de Joseph, mère de Dieu l'a fait pour sa cousine.

✓ **Est-on en danger si l'on ne fait pas l'amour pendant plusieurs mois ?**

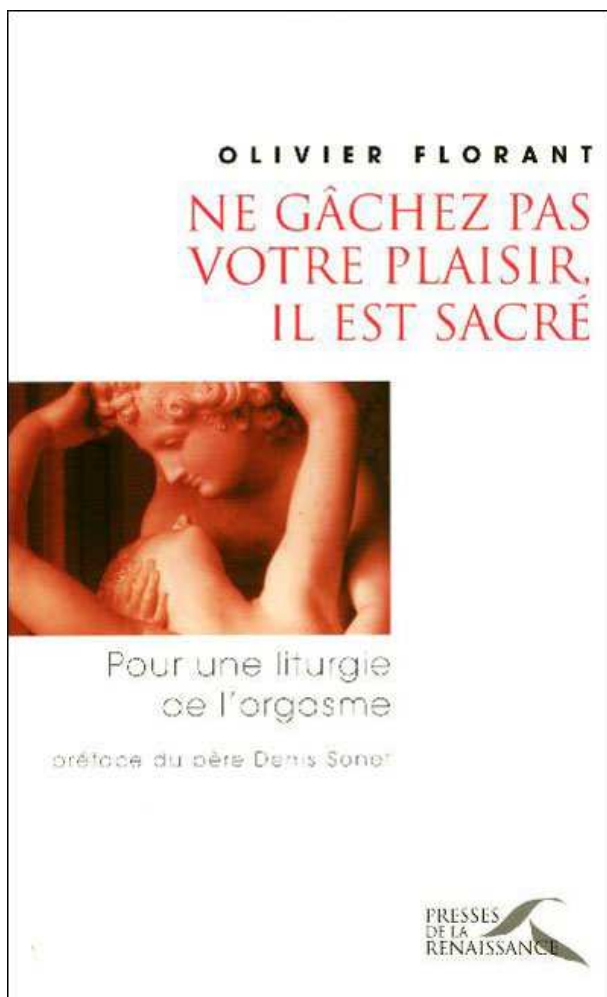
Vous, peut-être pas, mais votre conjoint, oui ! Et donc vos enfants. Un principal de collège me disait que 90% des problèmes scolaires surviennent lorsque les parents se séparent.

Les couples qui restent bien unis ne se disputent pas moins que les autres, mais ils le font de façon respectueuse et ouverte à la réconciliation que l'on souhaite déjà. Je conseille aux couples de se confronter en se tenant la main. Bien souvent cela adoucit le choc de la dispute. John Gottman fondateur d'un laboratoire universitaire très connu aux Etats-Unis sur l'amour et le mariage a étudié le plus objectivement possible les couples et leurs disputes. Les quatre poisons les plus mortels pour le couple, que Gottman nomment les 4 « cavaliers de l'Apocalypse » sont :

- les reproches continuels ;
- la défensive perpétuelle où l'on ne fait plus les choses par plaisir, mais pour éviter les reproches ;
- le mur du silence (voici une arme masculine extrêmement efficace) ;
- le mépris.



Les Semeurs d'Espérance



Les Semeurs d'Espérance. Qui sont-ils ?

Contemplation - Compassion - Évangélisation - Formation. Voici quatre chemins de traverse que les Semeurs tentent d'emprunter pour rencontrer le Christ et en être témoins avec les pauvres.

Depuis 1998, ces jeunes catholiques se retrouvent tous les mois pour passer une nuit devant le Saint-Sacrement à Paris, et maintenant également à Nantes. Ces nuits sont précédées par des enseignements donnés par des témoins de la foi chrétienne : théologiens, journalistes, hommes d'affaires, artistes, philosophes, missionnaires, hauts fonctionnaires viennent dire avec humilité comment oser la vérité et l'espérance de l'Évangile dans des environnements variés.

C'est également avec Marie, par la prière du chapelet, que les Semeurs se préparent à *espérer* le Christ chez les personnes sans-abri, plusieurs soirs par semaine. Il s'agit de cultiver avec elles l'amitié. Elles sont invitées à se joindre aux rassemblements de prières du groupe, à mettre en scène avec lui des paraboles de l'Évangile, et à chanter dans sa chorale.

Un petit clic pour découvrir le site des Semeurs, leurs visages, leurs activités, les comptes-rendus des enseignements passés, la date et le thème de la conférence qui introduira la prochaine nuit d'adoration : www.semeurs.org. Si vous désirez devenir instrument de compassion, oeuvrer pour la nouvelle évangélisation avec les personnes démunies, et vous engager avec les Semeurs, vous êtes invité à contacter Romain Allain-Dupré au 06 13 16 29 08.